

# Paris qui Chante

Revue Hebdomadaire Illustrée



**J. RUEFF**

ÉDITEUR

19,  
rue Le Peletier,  
Paris.

**Reine EYMARD**  
des Folies-Bergère

**ABONNEMENTS**

**PARIS ET DÉPARTEMENTS :**

Un an . . . . 16 fr.  
Six mois . . . . 9 fr.

**ÉTRANGER :**

Un an . . . . 22 fr.  
Six mois . . . 12 fr.

*On s'abonne sans frais dans  
tous les bureaux de poste.  
Les manuscrits et photo-  
graphes non insérés ne sont  
pas rendus.*

## ECHOS DE LA SEMAINE

**CIRQUE MEDRANO.** Ce soir, débuts des Max Welton, son fils, acrobates à cheval; Bijou et Lavata, clown et auguste. Prince Joseph, ce singe superbement civilisé, règne sans conteste sur le public. Ses gestes si humains, son adresse de virtuose cycliste, sa désinvolture de gentleman, sont inégalables. Grand succès des Volta, antipodistes, et des amusants clowns de chez Boum-Boum.

**FOLIES-BERGÈRE** (tél. 102-59 et 281-12), à 8 h. 1/2, la *Revue des Folies-Bergère*, de MM. P.-L. Fiers et Eugène Heros, 46 tableaux. Dans son cadre de somptuosité à nul autre pareil suivant le caprice des événements, la *Revue des Folies-Bergère* se renouvelle continuellement, ajoutant chaque jour un nouveau « clou » aux incomparables attractions qu'elle présente déjà. C'est ainsi que les actualités les plus brûlantes ont pris place au milieu des scènes bouffonnes, qu'interprètent des artistes comme Claudius, Maurel, Chevalier, l'exquise miss Haney, et la belle comédienne Marie Marville. C'est ainsi que de nouveaux débuts sont venus corser encore ce spectacle prodigieux. Et quels débuts! L'admirable troupe de Graggs avec son étourdissant protagoniste Billy, dans une désopilante pantomime militaire; puis le délicieux maestro miniature Willy Ferreros, un baby chef d'orchestre, dont la maîtrise est stupéfiante, et bien d'autres encore. Il n'y a pas un établissement au monde qui puisse donner un spectacle comparable à la *Revue des Folies-Bergère*.

**CIGALE** Toujours interprétée par tous ses créateurs: Mariette Sully, Vilbert, Henri Dorville, Alice Guerra, Geneviève Williams, Charlotte Martens et Fred Pascal en tête, la revue de la Cigale, *Tu peux l'écouter!* de Paul Ardou et Albert Laroche,

continue à provoquer chaque jour les rires et l'admiration des spectateurs tant par ses scènes si amusantes que par ses merveilleux tableaux et défilés.

C'est une grande revue signée Dominique Bonnard et Numa Bles, titre: *La Reine Sans-Culottes*, qui lui succèdera, dans le courant de mars, avec l'excellent comédien Galipaux et la délicieuse Miss Caupion au premier rang des « vedettes », spécialement engagées.

*Après moi :*

Après Moi! c'est de la Scala,  
La fière et réelle devise...  
Car c'est bien après « oh! là! là!... »  
Bien après sa *Revue* esquive,  
Que viennent tous les grands succès  
De rire, d'esprit, d'élégance.  
La Scala, c'est, pour les Français,  
Le vrai Paradis de la France!

**OLYMPIA** (téléph. 244-68), à 8 h. 1/2, les expériences du professeur Bellini, phénomène télépathique; *Ni okris*, légende de l'ancienne Egypte en 4 tableaux, d'après le poème de Louis M. Riet, musique de G. Jouanneau, avec danses et accompagnement des chœurs (La Sylph dans sa danse de la Folie; les Oiseaux sacrés: les Grigolatis, Jeanne Delvance, Mytilis, etc.) — Herbert Lloyd, le fameux comique américain. Les Vivian's, Ko-ten-Tchi. Les Phoques écuyers, etc., etc.

**GAITE-RECHOUART.** Joyeuse centième. La Gaîté-Rochecourt affiche cette semaine la centième représentation de sa glorieuse revue *Tu viens avec?* dont la carrière paraît devoir être inépuisable, puisque, comme aux tout premiers soirs, on refuse du monde à chaque repré-

sentation. Il est juste de dire que, non plus que le succès, l'interprétation n'a varié et que *Tu viens avec?* est toujours joué par tous ses créateurs: l'émée, Dhomas, Davrigny, S. Chevalier, Serjus, Boucot, Zaique, etc.

**RINK SAINT-DIDIER** Pas un jour à perdre! Si réellement vous voulez voir les deux meilleurs patineurs, Charlie Frank et Baby Lilian, les plus célèbres artistes du pain du monde entier, vous n'avez pas un jour à perdre. Ils quitteront, en effet, la Grand'Ville après-demain dimanche. — Où sont-ils? — Parbleu! à l'Américain Rink Saint-Didier, le fashionable établissement qui dirige si confortablement M. Lemers, es qui réserve à ses élégants habitués la « primeur » des grands artistes du patin.

Charlie Frank et Baby Lilian paraissent en matinées et en soirées à Saint-Didier.

**HIPPODROME SKATING-RING.** La meilleure piste du monde. Entrée, matin et soir, 1 franc, l'après-midi, 1 fr. 50. Le meilleur orchestre des rinks parisiens.

**CONCERT MAYOL** Ce soir, rentrée de Mayol. Le célèbre chanteur, après une triomphale tournée, nous revient avec un excellent choix de nouvelles créations. Rentrée de Marie-Damis: partie de concert par toute la troupe, Tramel, Alice Rivière, Gradel's, Perlat, Zidner, Timmy, etc. Première représentation de *Balschon*, vaudeville joué par M. Hannebert, avec Raimu, Colette d'Or et d'Eyriel.

Dimanche, à deux heures, matinée: Mayol et toute la troupe.

J. RUEFF, éditeur, 19, rue Le Peletier, PARIS

VIENT DE PARAITRE

# ALBUM DES ARTISTES CÉLÈBRES MAYOL

Superbe album in-4° raisin, tiré avec luxe en 4 couleurs, très nombreuses illustrations, 32 pages de musique, PIANO et CHANT

En vente partout  Prix: Un franc

Nous attirons tout particulièrement l'attention des lecteurs de *Paris qui Chante* sur le magnifique album que nous venons d'éditer dans la *Collection des artistes célèbres* et consacré au chanteur populaire Mayol. C'est une publication de premier ordre qui vient à son heure, au moment où Mayol est à l'apogée de son talent et de son succès, où Paris lui fait fête dans le délicieux concert qu'il dirige avec tant de goût et où toute la France peut l'applaudir dans sa grande tournée annuelle.

L'*Album Mayol* permettra à tous d'apprendre un choix spécial des succès si gracieux du grand chanteur populaire dont les refrains sont synonymes de douceur, d'entrain et de gaieté.



# CONFIDENCES

DICTION-VALSE

Interprétée par Reine Eymard



Paroles Musique

de de

L. MICHAUD Serge GLADYCE



Valse

PIANO

Der.

Modéré.

- nièrement une a - mi' d'pen - sion — Ve - nait me fair' ses con - fi - den - ces. Son ma - ri, un fort beau gar -

Modéré.

pp

- çon — La dé - lais - sait, que le mal - chan - ce. — J'lui dis: "Faut pas dé - ses - pé - rer. — Pour

p

plair', vous êt's assez jo - li - e, Il faut beaucoup d'habile - té, E -

Valse modéré.

écoutez-moi ma p'tit'a - mi - e. Si vous vou - lez qu'il vous ai - me Il faut vous mê -

*Rall.* *mf* *expressivo* *p*

- me l'ai - mer; Il faut sa - voir l'at - ti - rer A - vec un art su - prè - me, Par - fois on fait

*mf* *fz* *Rit.* *expressif* *mf* *fz* *Rit.*

semblant d'bouder... Pour qu'il vous ai - me!

*f* *p* *Rall.* *p* *Rall.*

I  
Dernier'ment une ami' d'pension  
Venait me fair' ses confidences.  
Son mari, un fort beau garçon,  
La délaissait quelle malchance.  
J' lui dis : « Faut pas désespérer,  
« Pour plair', vous êt's assez jolie,  
« Il faut beaucoup d'habileté,  
« Ecoutez-moi ma p'tit' amie :

Refrain

Si vous voulez qu'il vous aime  
Il faut vous-même l'aim' ;  
Il faut savoir l'attirer  
Avec un art suprême !  
Parfois on fait semblant d' bouder  
Pour qu'il vous aime.

II  
Si vous l'aimez trop franchement,  
Il se carr' dans sa vantardise ;  
Il devient fat et méprisant,  
Vous domine et parfois vous brise.  
Au lieu que si, adroitement,  
Vous affichez, très malicieuse,  
Des sentiments indifférents,  
Il fra tout pour vous rendre heureuse.

Au refrain

III  
Il ne faut pas toujours avouer  
Qu'on l'aime et qu'on est sa chérie.  
L'amour exige pour durer  
Des précautions infinies.  
Il faut se plaindre très souvent,  
Se dir' malade jusqu'à l'âme :  
Les homm's n'aim'nt que les boniments,  
Suivez mes bons conseils, mesdames :

Dernier refrain

Si vous voulez qu'ils vous aiment  
Il faut vous-mêm' les aimer  
Et savoir les attirer  
Avec un art suprême ;  
Souvent faites semblant d' pleurer  
Pour qu'ils vous aiment.





# PIGEONNETTE

Chanson

PAROLES  
de  
Fernand DISLE

MUSIQUE  
de  
Louis MICHAUD

Carmen VILDEZ

Carmen VILDEZ

*NOUVEAU* - *e valse*

PIANO

*Mod<sup>to</sup>*

Dix-huit ans à peine et des yeux Qui lui faisaient l'tour de la tête. Des

*Mod<sup>to</sup>*

*ff* *p*

dents superb's, de blonds cheveux; C'était l'portrait de Pigeonnette Du Pavillon de la voilée Elle était

Copyright  
Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.  
Publiée avec l'autorisation de Michaud, éditeur, 61, Faubourg Saint Martin, Paris.

# Paris qui Chante



la Reine et l'ê - guin, Res - pecté'd' tout l' mond' qui tra - vaille Aux hall's central's, de grand ma - tin. Les débar -



- deurs et les por - teurs, Les cents - ki - los, les col - ti - neurs En la voy - ant chantaient en chœur:  
M<sup>o</sup> de valse.

## REFRAIN



*Rit.* *T<sup>o</sup>*  
" Ô Pigeonnet - - - te! Ô Mignon - net - - - te! Fleur du car - reau, Jo - li fruit nou -



*Rit.* *T<sup>o</sup>*  
- veau Prends garde aux a - mou - ret - tes! Ô Pigeon - net - - - te! Sois fille hon - nê -



*Rit.* *T<sup>o</sup>*  
- - - te! — Nê - cou - te pas l' beau séduc - teur Et tout son bo - ai - ment mo - queur, Mo - queur!"

I

Dix-huit ans à peine et des yeux  
 Qui lui faisaient l' tour de la tête,  
 Des dents superb's de blonds che' eux :  
 C'était l' portrait de Pigeonnette.  
 Du Pavillon de la volaille  
 Elle était la reine et l' bégua,  
 Respecté d' tout l' mond' qui travaille  
 Aux Ha'ls central's, de gran' main.  
 Les ébardeurs et les porteurs,  
 Les cent-kilos, les colin-urs  
 En la voyant chantaient en cœur :

Refrain.

O Pigeonnette!  
 O Mignonnette!  
 Fleur du carreau,  
 Joli fruit nouveau  
 Prends garde aux amourettes!  
 O Pigeonnette!  
 Sois fille honnête!  
 N'écoute pas l' beau s' ducteur  
 Et tout son boniment moqueur,  
 Moqueur!



II

Ma's Pigeonnett' se fit en' ver  
 Par un gommeux à face blême  
 Qui lui promit l' bonheur rêvé  
 Et qui la quitta le soir même!  
 Ell' se lança dans l' demi-monde,  
 Elle prit des amants de choix  
 Et fut la plus jol' des blondes  
 Qui trônent en voiture au Bois.  
 Les jeun's fétards, les vieux noceurs,  
 Les banquiers et les raffineurs  
 En la voyant criaient en chœur :

Refrain.

O Pigeonnette!  
 Belle Poulette!  
 Fleur du gratin  
 Eclor' dans l' crottin!  
 Tu fais tourner les têtes  
 O Pigeonnette!  
 V' là d' la galette!  
 Fais risette aux galants casqueurs  
 Attach'-les à ton char vainqueur.  
 Sans cœur!

III

Elle' croyait se moquer d' l'amour  
 Pigeonnett', mais un jour, quand même  
 Pour un solid' gas du faubourg  
 Ell' fut pris' de tendresse extrême  
 Mais l' gas qu'avait un' fiancée  
 N' répon'it pas à son billet  
 Et Pigeonnette, délaissée,  
 Se tua d'un coup de pistolet.  
 A vingt ans c'est dur de mourir,  
 Mais elle voulait en finir,  
 Ell' murmura dans un soupir :

Refrain.

O Pigeonnette!  
 Pauvre grisette,  
 Fleur de Paris  
 Aux grands yeux meurtris,  
 Elle est fini' la fête!  
 O Pigeonnette  
 La mort rachète!  
 Adieb! beauté, jeunesse, bonheur!  
 Je vise ainsi qu' l'amour vainqueur  
 Au cœur!

# SOLDAT D'UN SOU

PAROLES ET MUSIQUE

de V. Damien, L. Michaud et Ch. Thuillier fils



II

Tournant autour des gross's poulettes  
A seul' fin de les épater,  
Il tir'ses gants, fait des mirettes,  
Y a pas moyen d'lui résister.  
Il a du chic, de la prestance,  
Il fait le coq, le joli cœur,  
Mars et Venus, c'est ça la France,  
Ça march' de front, y a pas d'erreur.

*Refrain*

Le p'tit pioupiou, soldat d'un sou,  
Dit: Vous avez mes petits loups  
Pour vos mouch'rons  
De rich's bib'rons.  
Et puis il guign' les pomm's en d'assous,  
Le p'tit pioupiou, soldat d'un sou.



III

Puis sur les bancs il prend sa place  
A côté des petits trognons,  
Et les r'gardant crân'ment en face  
Il commenc' l'écol' de p'loton.  
C'est la tentation d'Saint-Antoine,  
Il se tortill' nerveusement;  
Les bobonn's d'un roug' de pivoine  
Baissent les yeux en minaudant.

*Refrain*

Le p'tit pioupiou, soldat d'un sou,  
Dit: la femm' c'est z'un vrai bijou,  
Derrière, devant,  
C'est captivant.  
Il s'occup' des mains et des g'noux,  
Le p'tit pioupiou, soldat d'un sou.

IV

C'est le moment de la bataille,  
En s'emballant le p'tit pioupiou  
De sa conquête entour' la taille  
Et lui fait des chatouill's dans l'cou.  
Puis il roucoull': Femme adorée!  
Ne craignez rien, mon beau coco,  
Sur la poitrine de l'Armée  
Bien gentiment faites dodo.

*Refrain*

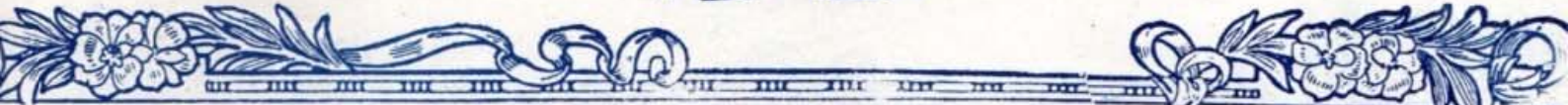
Le p'tit pioupiou, soldat d'un sou,  
Tout en berçant les bell's nounous,  
Sans se lasser  
Prend des baisers.  
Pour huit jours il en aura l'goût,  
Le p'tit pioupiou, soldat d'un sou.



Reine EYMARD



# Paris qui Chante



All<sup>o</sup> Marziale

ANO

Mod<sup>to</sup>

A pei'n sor-ti de la ca-ser-ne — Le p'tit piou-piou se re-dres-sant — Lance des mots, des ha li

ver-nes — Pour charmer les bobonn's d'en-fants — Il prend un pe-tit air bra-va-che — Et pour se donner un main

REFRAIN

Rit.

...tien, — Il re-trouss' le bout d'sa mous-ta-che — Dans l'tableau, ça fait toujours bien

Le p'tit piou.

*p* Pist

Suivez

Tempo

-piou, — soldat d'un sou, — Est le bé-guin des bell's nou-nous — Fier et flambant, — Beau, triom-

Rall

Rit

Tempo

phant, — Il se re-dress', fait les yeux doux, — Le p'tit piou-piou, — soldat d'un sou

*f* Pist

Suivez

*p*

Suivez

Production réservée.  
Faubourg Saint-Martin, Paris.





PAROLES

de

MICHAUD

MUSIQUE

de

J. P. LAIRE

ET

O. PRIALL'S

Karl DITAN

## SI LE CŒUR CHANTE !

II

Dieu! qu'ils sont fous tous les amants,  
N'ayant souvent point de fortune,  
En se faisant de grands serments  
Ils se promett'nt même la lune!  
Qu'ils soient jeun's ou bien qu'ils soient vieux,  
Sous le charme de la caresse  
Ils sont prodigues, généreux :  
L'Amour n'est-il pas une richesse?

*Refrain*

III

L'homme trouve des qualités  
A la maîtresse de ses rêves,  
C'est l'Idol', c'est l'ange adoré,  
Pour lui, le soleil qui se lève.  
Et la femme de son côté  
Voit son ami comme un grand homme!  
Tout ça, c'est l'éternel cliché,  
On le sait, mais qu'importe en somme!

*Refrain*

IV

On éprouv' tout au fond du cœur  
Comme une charité profonde,  
On comprend la pein', la douleur,  
On voudrait voir heureux tout l' monde,  
Ce sentiment humain, si doux,  
Cette bonté simple et touchante,  
Tout cela nous l'avons en nous  
Quand nous aimons! quand le cœur chante!

*Refrain*

Copyright Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.  
Publiée avec l'autorisation de Michaud, éditeur, 61, Faubourg Saint-Martin, Paris.

Moderato

PIANO

Voyons pourquoi donc s'en ca. cher Et pourquoi la faire à la po - se

Sur terre, on a besoin d'ai. mer Et de fai. re des rê. ves ro - ses Il suf. fit d'un regard, d'un

rien Le plus blasés y lais. se pren - dre Tant mieux, car l'amour est un bien Un sen. timent qui rend plus

ten. dre. C'est un' fo li - e Mais qui plait tou. jours La gri - se - ri - e

*M.G.* *rall.* *M.D.*

Des folles a - mours Ça charme, enchan - te L'es prit jo - yeux — Le plus pauvre est heu.

reux Si le cœur chan - te



PAROLES  
DE  
**L. MICHAUD**

# JE T'ADORAIS

MUSIQUE  
DE  
**SCHMOLL**  
et  
**L. LASAIGUES**

*Valse*

**PIANO** *ff*

*Ben mod<sup>to</sup>*

Je t'a.do.rais à la fo lie, Tu pa.raissais très a.mou.reux, Pour toi j'aurais donné ma

**FIN** *p suivez*

Copyright Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.  
Publiée avec l'autorisation de Michaud, éditeur, 61, Faubourg Saint-Martin, Paris.

*rit.*

vie, Près de moi tu sem.blais heu . reux. Pourquoi faut-il que ta ten . dresse Se soit en . vo . lée un beau

*rit.*

jour Et n'ait laissé que la tris . tesse, A la pla . ce de notre a . mour? Sou . viens .

*rit.*

*mf* *Contabile*

Valse modérée

toi, quand tu vou . dras qu'on t'ai me, Qu'il faut ai .

Valse modérée

*p*

*poco animato*

mer toi - mé me. Mou cœur bri . sé

*poco animato*

*rit.* *sf: Valse*

s'est re fer mé. Souviens-toi, quand tu vou . dras qu'on

*rit.* *sf:*

t'ai me, Qu'il faut ai mer, ai mer toi.

*cédez* mé me, Il faut d'a bord ai mer si tu veux être ai mé. *a Tempo*

*suivent* *a Tempo* *ff*



### I

Je t'adorais à la folie,  
 Tu paraissais très amoureux,  
 Pour toi j'aura.s donné ma vie.  
 Près de moi tu semblais heureux.  
 Pourquoi faut-il que ta tendresse  
 Se soit envolée un beau jour,  
 Et n'ait laissé que la tristesse,  
 A la place de notre amour?

*Au refrain.*



### II

Tu m'as reproché ma conduite,  
 Quoi, m'as-tu dit, tu me trompais !  
 Je comprends que cela t'irrite,  
 Mais moi, ne l'ai-je été jamais.  
 J'aurais voulu, sans rien te dire,  
 Me venger avec volupté,  
 Vois-tu là de quoi me maudire,  
 Sachant ton infidélité.

*Au refrain.*

### III

Où sont, m'as-tu dit, nos ivresses,  
 Qu'as-tu fait de ta belle ardeur,  
 Ah ! souviens-toi de nos caresses ?  
 Pourquoi ton calme et ta froideur ?  
 Hélas ! trop belle était la route,  
 Tu n'a pas su la parfumer,  
 Et mon amour est en déroute  
 Lorsque mon cœur voudrais t'aimer.

*Au refrain.*



### IV

Aimer toujours, c'était un rêve,  
 Trop beau pour se réaliser,  
 Et déjà mon bonheur s'achève.  
 Perdu dans ton dernier baiser.  
 Brisons la chaîne qui nous lie  
 Sans trop de regrets superflus,  
 Je t'aimais jusqu'à la folie,  
 Désormais je ne pourrais plus !

*Au refrain.*



### Refrain.

Souviens-toi, quand tu voudras qu'on t'aime,  
 Qu'il faut aimer toi-même  
 Mon cœur brisé s'est refermé.  
 Souviens-toi, quand tu voudras qu'on t'aime,  
 Qu'il faut aimer, toi-même.  
 Il faut d'abord aimer si tu veux être aimé !



J. RUEFF, éditeur, 19, rue Le Peletier, PARIS — Téléphones : 317-02, 317-03

NOUVEAUTÉS  
42 CARTES POSTALES

artistiques

LA REVUE DES FOLIES-BERGÈRE  
1911

Tout comme un gros événement d'actualité, qu'elle est d'ailleurs à plus d'un titre, la Revue des Folies-Bergère 1911 aura sa collection de cartes postales : quarante-deux vues ou portraits, tirés sur carte de luxe, que tous les collectionneurs voudront posséder, et les échanges seront ombreux entre les amis de Paris qui pourront envoyer à leurs amis de province et de l'étranger ces petits cartons artistiques, portant au loin un peu de l'esprit et de la beauté féminine de la Capitale.



N° 5. LE FOOT-BALL. — (Miss Haney.)

VIENT  
DE  
PARAITRE

LA REVUE DES FOLIES BERGÈRE 1911

EN  
VENTE  
PARTOUT

LA REVUE DES FOLIES-BERGÈRE 1911



N° 12. UN BRIGADIER. — (Genot Perret.)



Photo Paris qui Chante

N° 5. LES CAPITAINEs. — (Boaks et Darbet.)

VUE DES FOLIES-BERGÈRE 1911



Photo Paris qui Chante

N° 13. LA NYMPHE. — (Antony.)

ENVOI FRANCO  
DES  
42 Cartes en 3 Séries  
CONTRE  
Mandat-poste de 3 francs

# AÉROPHONE

Fabrication exclusivement Française

La plus grande Nouveauté du jour



APPAREIL SANS PAVILLON

Le SEUL breveté  
Qu'on imite partout  
Qu'on n'égale jamais



Les Disques AÉROPHONE sont

Les Meilleurs

Les plus clairs

Les moins chers

DISQUE double face, 27 cm



CHANT 4 fr. 50 | ORCHESTRE 4 fr.  
Les seuls qui ne naillent pas

MAISON DE GROS

1, Rue Andrieux - PARIS

Téléphone : 524-37

Envoi franco des Catalogues

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON MÉDITERRANÉE  
Hiver 1910-1911

RELATIONS RAPIDES ENTRE PARIS ET L'ITALIE

Par le Simplon :

Par le train de luxe « Simplon-Express » (V.-L., V.-R.).

Départ de Paris P.-L.-M., lundi, mercredi, samedi, à 8 h. 05 soir,  
du 2 novembre au 27 février, et tous les jours à partir du 1<sup>er</sup> mars.

Par le Mont-Cenis :

a) Par trains express quotidiens (V.-L., L.-S.), 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes à  
couloir.

b) Par le train de luxe « Paris-Rome » (V.-L., V.-R.). Voiture  
directe de ou pour Florence.

## Faites bien attention!



Les Bijoux "FIX"  
portent tous le mot  
"FIX" gravé sur chaque bijou.

Vérifiez chez les Bijoutiers avant d'acheter

Départ de Paris P.-L.-M., lundi, jeudi, samedi (1<sup>er</sup> décembre-  
11 mai) : 2 h. soir.

Départ de Rome, lundi, mercredi, samedi (3 décembre-13 mai) :  
midi 20 (heure de l'Europe Centrale).

Nota. — Dans ces trains, le nombre des places est limité.

BUREAUX 4, RUE AUBER TEL. 265.50

Nouvelle lampe

PARIS WESTINGHOUSE

La plus perfectionnée

MAGASIN 6 F<sup>bs</sup> POISSONNIÈRE TEL. 163.61

Splendeur idéale de la Gorge  
Beauté des Seins. Poitrine de Marbre



Fermé durable et certain  
acquis en quelques jours. Procédé  
spécial de développement.  
Énergique et nouvelle méthode  
agissent d'une part sur la fer-  
meté et d'autre part, quand  
besoin est, sur le développe-  
ment des seins de façon radi-  
cale. Toutes celles qui se déses-  
pèrent pour avoir tout essayé  
sans succès auront consolation  
d'apprendre récente décou-  
verte officiellement reconnue  
infaillible en même temps  
qu'absolument inoffensive.

BROCHURE GRATUITE

Écrire : INSTITUT BIOLOGIQUE  
Rue N.-D.-de-Lorette, 36, Paris. — Téléph. 125.26.

Tout papier odorant non marqué A. PONSOL  
est une contrefaçon du véritable PAPIER D'ARMÉNIE  
— EN VENTE PARTOUT —

La reproduction du texte et des gravures de Paris qui Chante  
est formellement interdite. Les manuscrits ne sont pas rendus

Bon n° 423